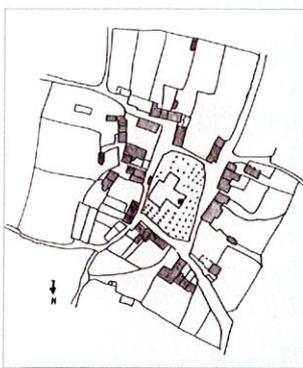


Histoire de la commune

Et si nous faisons un petit tour de bourg...

C'est à une observation historique du bourg que je vous invite au cours de ce petit article. L'organisation du bourg évoque celle des bourgs ecclésiastiques de l'époque médiévale. L'église et le cimetière se trouvaient encore sur le cadastre napoléonien de 1834, au centre du bourg. Les maisons sont à proximité immédiate dans un périmètre de 130 pas, ce qui les mettaient sous la protection directe de l'Église. Les chemins visibles sur ce plan cadastral mènent à l'église et à son cimetière orné d'une croix quadrilobée.

Longtemps (c'est à dire jusqu'au XIXème siècle), les morts sont géographiquement parmi les vivants d'où cette localisation centrale du cimetière. Ce sont les préoccupations sanitaires et hygiénistes du XIXème siècle qui poussent à la délocalisation des cimetières vers des espaces périphériques.



Plan cadastral du bourg 1834

Un examen attentif de ce plan cadastral montre une faible extension de la zone bâtie (40 à 50 bâtiments sont inclus dans le périmètre). La densité du bâti est faible. Il est à noter que le presbytère n'est pas dans le bourg !! Les bâtiments les plus anciens semblent être au nord et à l'est de l'église ainsi qu'en témoignent quelques indices encore visibles aujourd'hui. Ainsi des linteaux gravés portent les mentions suivantes: « F. Faire. P. F. Chrétien 1724 », « F. Faire. P. F. Chrétien 1748 », « F. Faire. P. F. Chrétien 1745 » ou encore « Edificatoris... » Ces linteaux peuvent se traduire par: Fait faire par F. Chrétien en 1724, 1745 et 1748.

Un peu plus loin au 8 rue de Lesquen se dresse une maison qui se distingue par un certain nombre de caractéristiques intéressantes. La pente du toit est très forte, les appuis de fenêtres sont saillants, la cheminée est monumentale, de petites sculptures sur les rebords de fenêtre représentent un homme et une femme (peut-être qu'ils symbolisent les premiers propriétaires du lieu). La façade est remarquable car elle est toute entière construite en grand appareil. Ces grands blocs de granit quadrangulaire taillés étaient le plus souvent réservés aux linteaux, aux pieds droits et aux chaînes d'encoignures. Mais les demeures les plus riches appartenant aux gros fermiers, nobles ou bourgeois sous l'ancien régime sont toute entière en grand appareil. L'ensemble de ces caractéristiques permettent de faire remonter cette maison à la fin du XVIème siècle ce qui en fait sans doute la plus ancienne du bourg.



L'examen des murs de pignons montre des rebords au niveau du toit. Cette caractéristique est à mettre en relation avec les toits de chaumes courants dans la région aux siècles passés. L'un des buts du mur de pignon est de maintenir solidement la couverture entre deux murets de pierres pour éviter qu'il ne s'envole en cas de grands vents ou de tempête. Ces toits permettaient de maintenir une certaine tiédeur l'hiver et une certaine fraîcheur l'été (à suivre ...)

■ Bertrand Bazin

